

1945

21 novembre 1973

(No 501) Petite question Cantieni du 3 octobre 1973 concernant  
Famine en Afrique

Département politique. Proposition du 9 novembre 1973 (annexe)

Vu la proposition du département politique et après délibération,  
le Conseil fédéral

d e c i d e :

1. La réponse à la petite question Cantieni est approuvée avec une modification rédactionnelle sur la première page (voir annexe)

Au Conseil national

2. Le Délégué du Conseil fédéral aux missions de secours en cas de catastrophe à l'étranger est autorisé à planifier une intervention du corps de volontaires en 1974 dans un ou deux pays à déterminer dans la région du Sahel, y compris éventuellement l'Ethiopie.
3. Une décision définitive sera prise sur le vu des plans d'intervention qui seront soumis au Conseil fédéral au printemps 1974, avec une évaluation des coûts qui permettra de déterminer le montant du crédit supplémentaire nécessaire.

Extrait du procès-verbal (proposition sans annexe):

- EPD 15 pour exécution
- FZD 9 pour connaissance
- EFK 2 " "
- Fin.Del.2 " "

Pour extrait conforme:  
Le secrétaire,

*Sauvaget*



NATIONALRATKleine Anfrage Cantieni

vom 3. Oktober 1973

Hungersnot in Afrika

In verschiedenen afrikanischen Ländern herrscht infolge anhaltender Dürre eine Hungersnot grössten Ausmasses. Die Sterblichkeitssziffer bei Kindern und alten Leuten nimmt trotz der bisher getroffenen Massnahmen noch ständig zu.

Ich frage den Bundesrat an, welche besonderen Massnahmen unser Land zu ergreifen in der Lage ist, um die Hungersnot in den betroffenen Ländern Afrikas wirksam zu bekämpfen

Antwort des Bundesrates

Die Schweiz hat schon eine wesentliche Hilfe an die Opfer der Dürrekatastrophe im Sahel-Gebiet und in Aethiopien geleistet. Seit Beginn des Jahres wurden 285 Tonnen Hilfsgüter verschiedener Art (Kindernahrung, Milchpulver und Medikamente) versandt und an Ort und Stelle verteilt, unter anderem auch mit vom Bund gecharterten Flugzeugen. Die Kosten dieser verschiedenen Aktionen beliefen sich auf 1.430.000 Fr. Seitdem hat die Schweiz auch dem Welternährungsprogramm die notwendigen Mittel, ungefähr 1.200.000 Fr., zum Versand von 2093 Tonnen Getreide zur Verfügung gestellt. Es ist vorgesehen, noch dieses Jahr per Flugzeug weitere 100 Tonnen Nahrungsmittel zu entsenden und zu verteilen. Diese Aktion wird auf rund 500.000 Fr. zu stehen kommen.

Im weiteren prüft der Delegierte des Bundesrates für Katastrophenhilfe im Ausland die Möglichkeit, in einer kombinierten Aktion im Jahre 1974 Freiwillige einzusetzen, deren Zahl zu gegebener Zeit bestimmt wird. Die Grösse dieser Operation wird von den zur Verfügung stehenden Mitteln abhängen.

Ausser diesen kurzfristigen Massnahmen, die zur Ueberwindung der gegenwärtigen Krise noch vier bis fünf Jahre fortgesetzt werden müssen, werden auch mittel- und langfristige Aktionen nötig sein. Diese zielen vor allem auf eine wirtschaftliche und soziale Entwicklung der Regionen im allgemeinen und insbesondere auf die Verhinderung solcher Katastrophen für die Zukunft. Gegenwärtig unterstützt und verwirklicht der Delegierte für technische Zusammenarbeit schon solche Projekte in der Sahel-Region, zum Beispiel: Bohrung von Brunnen in Niger, berufliche Ausbildung von landwirtschaftlichen Arbeitskräften im Tschad und mittlerer Kader zur landwirtschaftlichen Entwicklung in Obervolta. Eine Verstärkung der schweizerischen Entwicklungszusammenarbeit ist für 1974 vorgesehen. Verschiedene Einsatzmöglichkeiten befinden sich im Studium; sie werden vor allem folgende Gebiete berühren: landwirtschaftliche Entwicklung, Verwendung der vorhandenen Wasserreserven, Tierproduktion, Erziehung sowie meteorologische und hydrologische Studien.

Das Politische Departement bleibt in engem Kontakt mit den verschiedenen im Sahel-Gebiet tätigen intergouvernementalen Organisationen, um seine Hilfe gegebenenfalls in ihre Aktionen eingliedern zu können. Dies gilt auch für die Zusammenarbeit mit andern gemeinnützigen Institutionen, die ebenfalls wichtige Hilfe leisten.

Petite question Cantieni

du 3 octobre 1973

Famine en Afrique

Une grande famine, due à une longue sécheresse, règne dans plusieurs pays d'Afrique. Les chiffres de mortalité des enfants et des personnes âgées s'élèvent constamment malgré les mesures prises jusqu'à présent.

Je demande au Conseil fédéral quelles mesures particulières notre pays peut prendre afin de combattre efficacement la famine dans les pays d'Afrique qui en sont frappés.

Réponse du Conseil fédéral

La Suisse a déjà apporté une aide substantielle aux victimes de la sécheresse qui sévit dans la région du Sahel et en Ethiopie. Depuis le début de l'année, 285 tonnes de secours divers (aliments pour enfants, lait en poudre et médicaments) ont été envoyées et réparties sur place, notamment au moyen d'avions affrétés à cet effet par la Confédération. Le coût de ces diverses aides s'est élevé à 1.430.000 francs. Depuis lors, la Suisse a fourni au Programme alimentaire mondial les fonds nécessaires, environ 1.200.000 francs, à l'envoi de 2.093 tonnes de céréales. Il est prévu, cette année encore, d'expédier et de distribuer par avion 100 tonnes d'aliments complets. Le coût de cette nouvelle aide sera d'environ 500.000 francs.

En outre, le Délégué du Conseil fédéral aux missions de secours en cas de catastrophe à l'étranger étudie la possibilité d'engager dans une action combinée, au cours de l'année 1974, des volontaires dont l'effectif sera fixé en temps voulu. L'ampleur de cette première opération dépendra des moyens financiers disponibles.

En sus de ces opérations à court terme - qui devront être poursuivies pendant les prochaines quatre à cinq années pour surmonter la crise actuelle -, des opérations à moyen et à long terme sont nécessaires. Elles visent à favoriser le développement économique et social de la région en général et à prévenir en particulier la répétition d'une pareille catastrophe. Actuellement déjà, le Délégué à la coopération technique soutient et réalise des actions de ce genre au Sahel, par exemple le forage de puits au Niger, la formation professionnelle agricole au Tchad et la formation de cadres moyens pour le développement rural en Haute-Volta. Un renforcement de la coopération technique suisse dans le Sahel est prévu dès 1974. Différentes possibilités d'intervention sont à l'examen. Elles toucheront surtout des domaines tels que: le développement agricole, l'utilisation des ressources en eau, la production animale, l'éducation et les recherches météorologiques et hydrologiques.

Le Département politique demeure en contacts étroits avec les organisations intergouvernementales actives au Sahel de façon à intégrer ses secours dans les programmes qu'elles entreprennent ou coordonnent, ainsi qu'avec les agences bénévoles qui accordent, de leur côté, une aide importante.